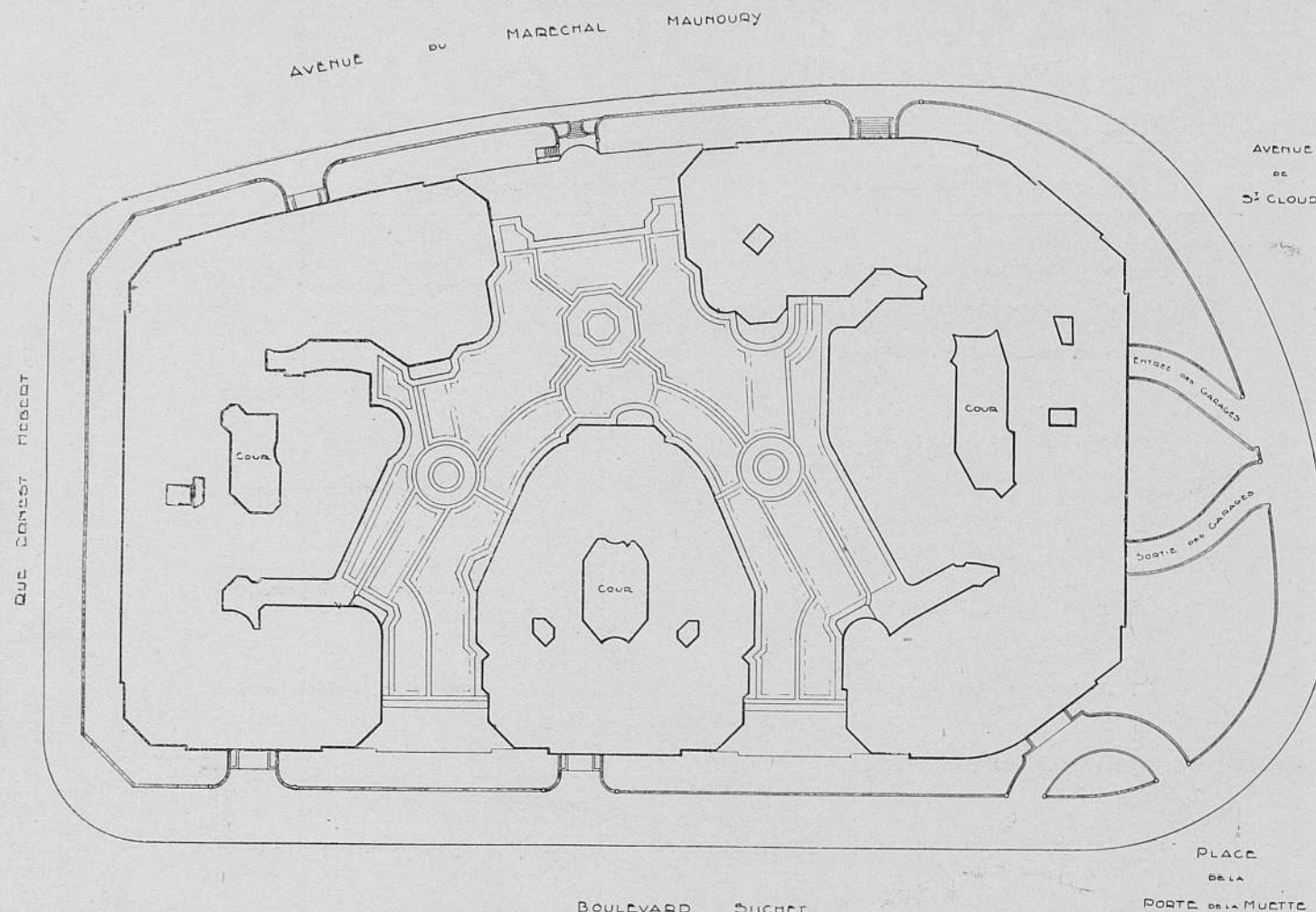




Grabot, Photo.

Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte.
Type de porte d'entrée.
(Voir page 322).



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Plan de masse.

Un groupe d'Immeubles au Bois de Boulogne

par JEAN WALTER, Architecte du Gouvernement.

(Planches 77 à 80.)

HABITER au Bois de Boulogne et cela dans un Appartement pourvu du confort le plus moderne. C'est un rêve qui doit tenter tout Parisien... fortuné.

Ce rêve est devenu réalisable, grâce à la démolition des anciennes fortifications et à de nouveaux Immeubles construits sur leurs emplacements, en bordure du Bois.

Les anciennes Fortifications de Paris, déclassées au lendemain de 1871, ont mis cinquante à soixante ans pour disparaître. Les dernières casernes viennent d'être évacuées.

La Ville de Paris avait eu des négociations longues et laborieuses avec l'Administration militaire avant d'entrer en possession de la large ceinture qui comprenait, outre les Bastions, un large fossé et une zone de Contrescarpe.

On doit reconnaître que l'Administration Communale a sagement organisé le bien qui lui est échu :

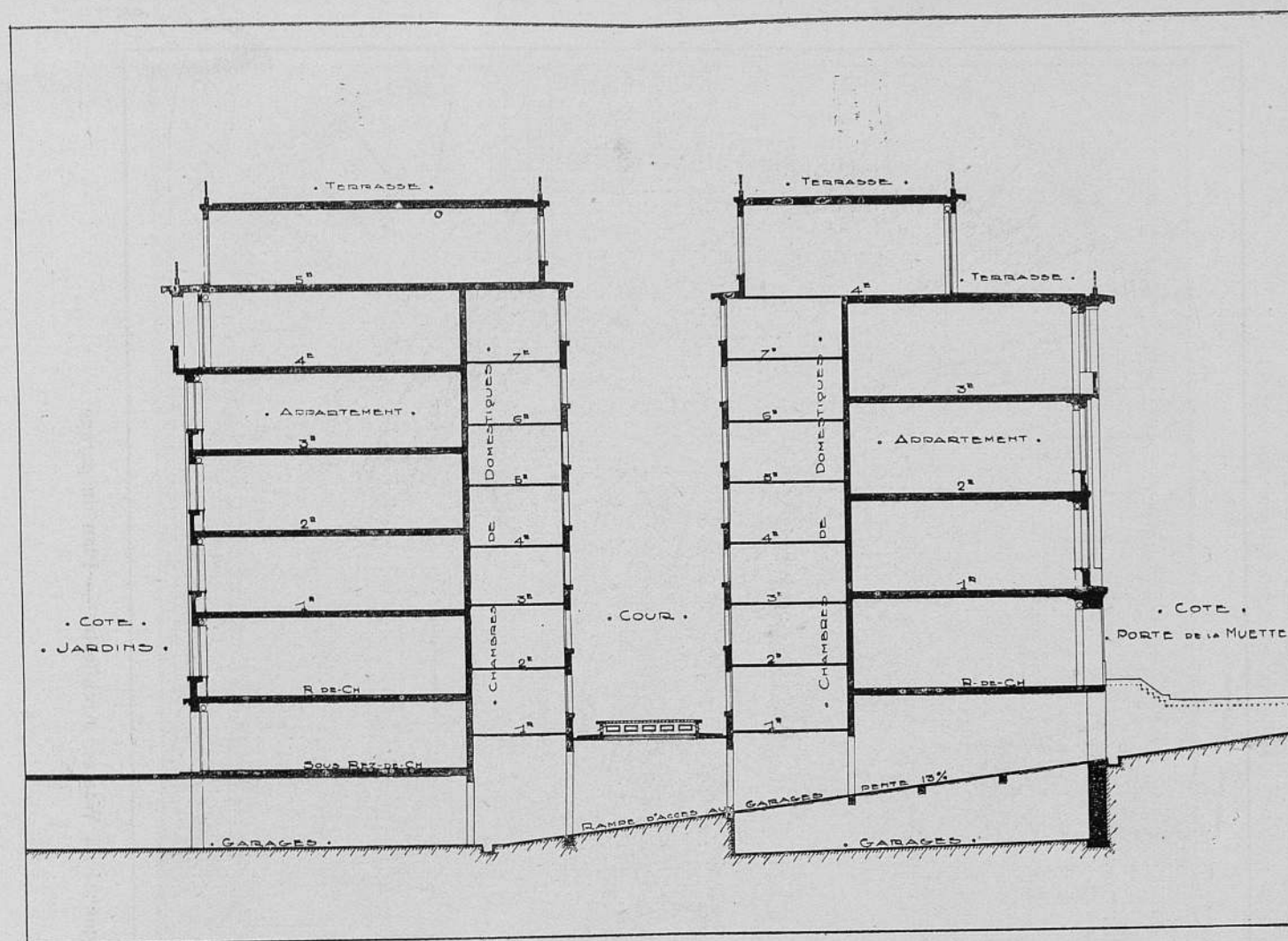
Notamment sur les confins du Bois, de grands emplacements ont été réservés et plantés en squares élégants que borderont de somptueux Hôtels particuliers.

Aux rares endroits où l'on admettra des Constructions plus importantes, celles-ci ont été frappées de servitudes d'alignement et de hauteur. D'où un nombre restreint d'étages et l'existence au long des façades, de jardinets clôturés d'une grille.

C'est dans ces conditions que se présente le Groupe d'Immeubles construit par M. Jean Walter, Architecte du Gouvernement.

Situé à la Porte de la Muette, ce groupe occupe un vaste quadrilatère entièrement isolé entre le Bois, le Parc de la Muette et la Promenade du Ranelagh.

Situation assurément unique en son genre. Et il paraîtra d'un grand intérêt de voir quel parti l'Architecte a su en tirer.



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Coupe d'un immeuble, montrant le dispositif de la cour intérieure.

De plus, il s'agit — on peut le préjuger — d'Habitations de grand luxe et traitées de la manière la plus moderne.

Le Plan de Masse (p. 322) montre le terrain dans sa forme sensiblement rectangulaire. Celui-ci bien dégagé, est bordé par des voies diverses :

La Place de la Porte de la Muette, qui constitue une Entrée du Bois, le Boulevard Suchet, qui longeait les anciennes Fortifications et qu'on a transformé et élargi, l'Avenue Maréchal-Maunoury, nouvellement créée en bordure du Bois dont il n'est séparé que par des pelouses. Enfin, la rue Ernest-Hébert ouverte entre le Bois et le Boulevard Suchet.

Sur ce terrain ainsi limité, on a édifié deux Immeubles à peu près symétriques, séparés par un grand espace. Et dans l'axe de cet espace libre, s'élève un troisième Immeuble en îlot séparé.

Cette disposition a permis un grand développement des façades et l'on s'est ingénié à procurer à celles-ci des vues étendues vers le Bois et vers les Parcs environnants.

Ces vues profitent à toutes les pièces d'habitation et seules les pièces du Service donnent sur des cours intérieures.

GARAGE (p. 324)

Indiquons de suite, que tout le sous-sol est occupé par un immense Garage. Celui-ci, d'une surface de dix mille mètres carrés, règne sur toute l'étendue du terrain, à part le jardinet d'entourage.

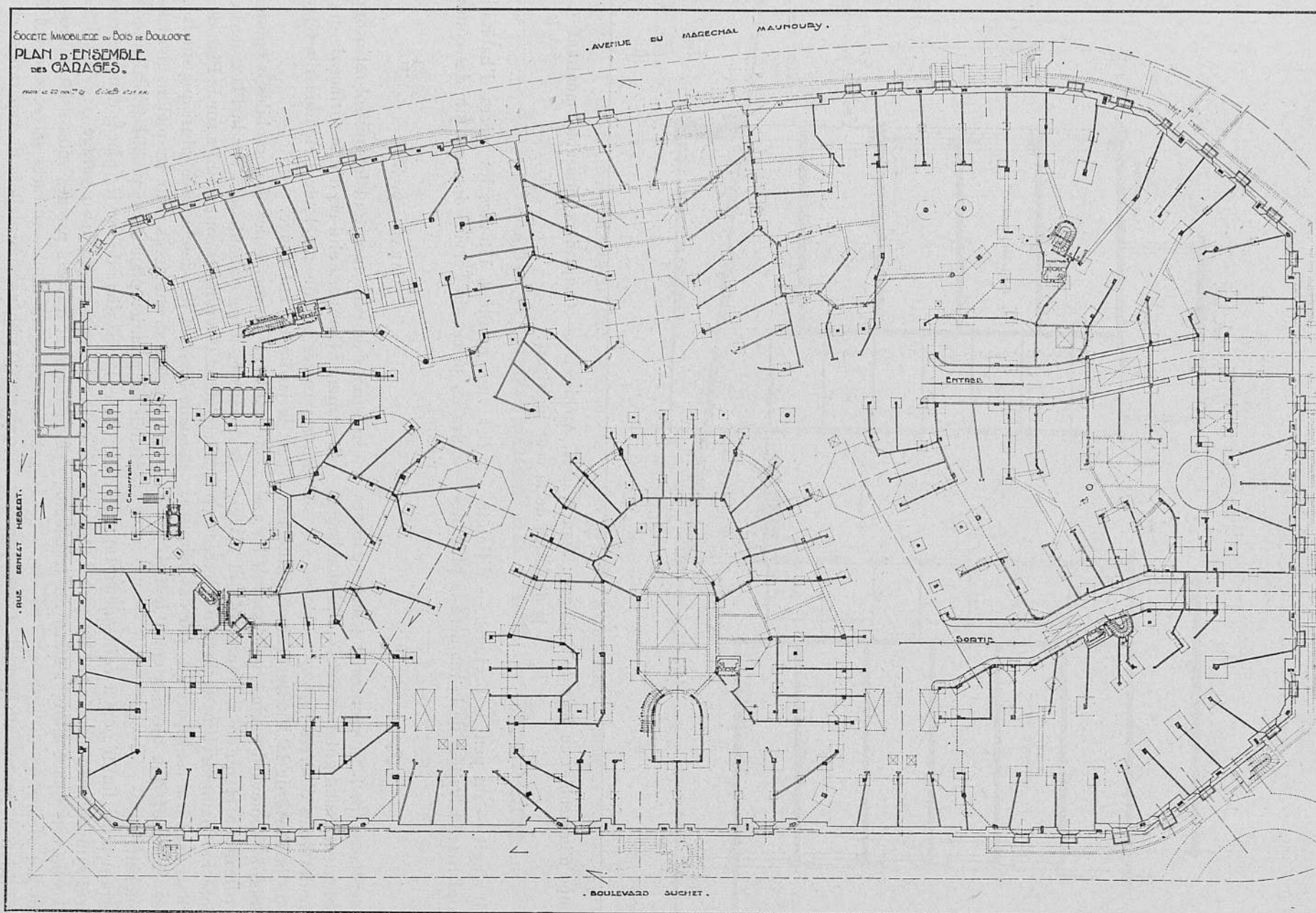
L'entrée et la sortie des Automobiles s'opèrent par deux rampes douces aboutissant sur la Place de la Porte de la Muette. Ces rampes sont visibles sur le Plan de Masse et sur le Plan du Rez-de-chaussée, ainsi que sur la coupe.

On a prévu divers accès pour les piétons dont l'un est visible au premier plan de la p. 331 (Escalier couvert). En outre, les escaliers de service placés dans les cours intérieures descendent jusqu'au garage.

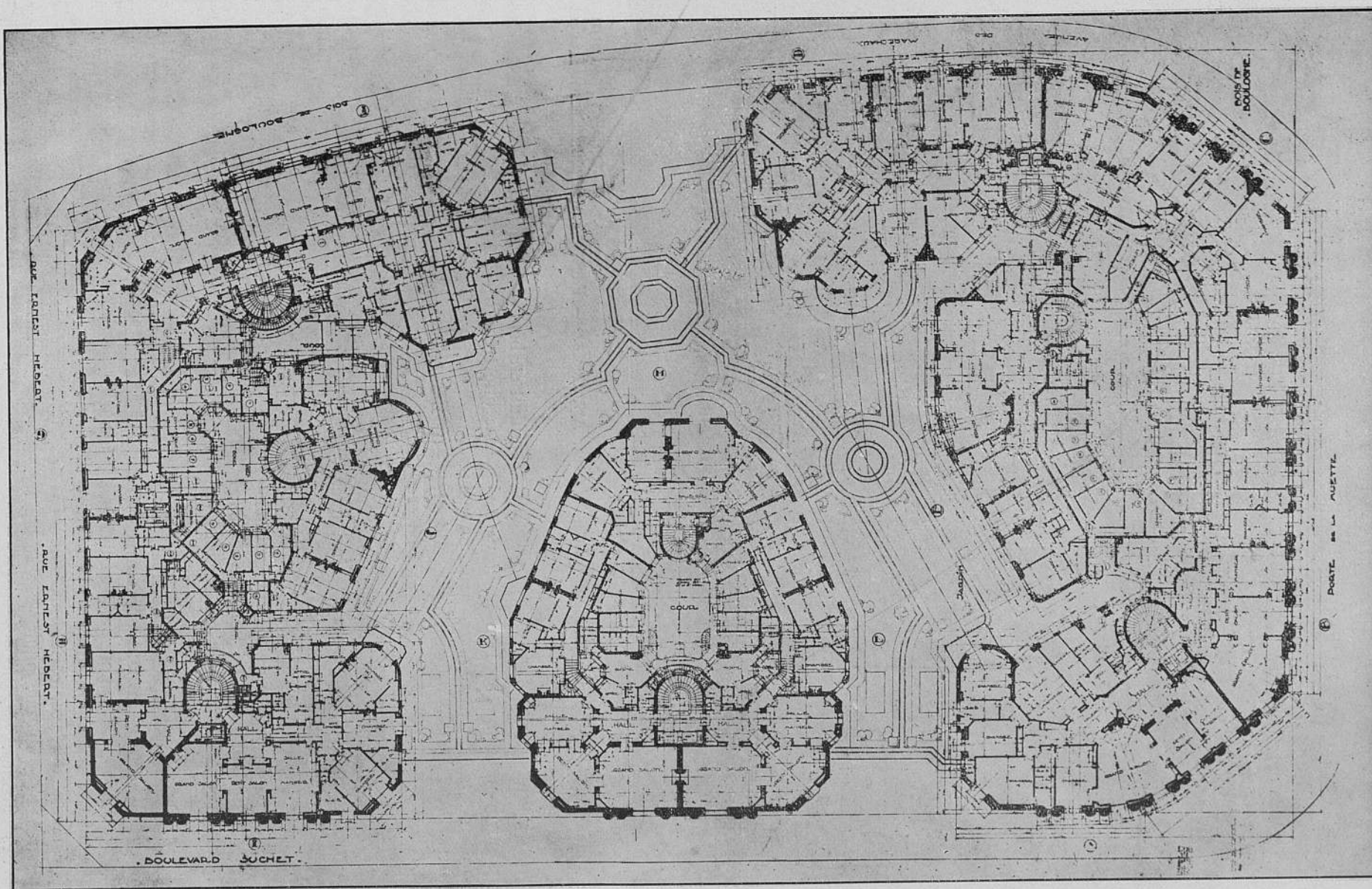
Le garage est traversé par des voies souterraines de dix mètres de largeur où les voitures se croisent à l'aise. Il comporte 300 boxes, des ateliers de réparation et de lavage des voitures, des stations d'essence.

Afin de faciliter la circulation, on s'est attaché à ré-

*



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Plan du garage



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Plan général des étages.



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Façade sur la rue Ernest Hébert.

duire au minimum les points d'appui. Ceci a nécessité un poutrage imposant pour supporter la plate-forme formant couverture. C'est sur cette plate-forme générale que reposent les constructions. Dans l'intervalle de celles-ci, la plate-forme est couverte d'une forte couche de terre et supporte des plantations.

L'aération et la lumière du jour sont assurées par des coupes en béton-verre formant lanterneaux, ainsi que par les cours intérieures des Immeubles.

La partie du Garage vers la rue Ernest-Hébert est occupée pour fraction par une Chaufferie générale alimentant l'ensemble des Immeubles et l'on voit sur le plan (p. 324), les citernes à mazout placées en bordure de la rue.

Cette vaste Chaufferie comporte 10 chaudières à circulation d'eau chaude accélérée formant une surface de chauffe de 422 mètres carrés alimentant 2.000 radiateurs répartis dans les Immeubles. De plus, des Bouilleurs installés à proximité des chaudières, contiennent une réserve de 33.000 litres d'eau chaude pour le service des appartements et des cuisines.

Les fumées de la Chaufferie sont évacuées par un large

conduit en béton armé montant au sommet de la toiture dans une trémie isolée (1).

(1) Les Chaudières brûlant du Mazout sont pourvues de Brûleurs automatiques du système Cuénod et l'installation complète du chauffage a été faite par la Maison Leroy.

Le chauffage aux huiles lourdes constitue un très grand progrès, car il économise la main-d'œuvre, assure la propreté de la chaufferie et, quand il a été bien installé, notamment avec un bon système de brûleurs, il ne dégage ni fumée, ni odeurs.

Rappelons que le principe d'un brûleur est l'entraînement de l'huile par l'air et se réalise par deux tubes concentriques : l'huile arrivant par le tube central et l'air sous pression étant chassé entre les deux tubes. Le réglage s'opère soit par l'arrivée de l'huile, soit par l'arrivée de l'air; mais pour faire varier le régime du chauffage c'est par l'arrivée de l'air que l'on agit soit à la main; soit si l'on veut un réglage automatique, par un thermostat. On peut enfin régler à distance et de même allumer ou éteindre à distance, ce qui est précieux pour la marche intermittente.

En résumé, ce système de chauffage a, dès à présent, atteint toute la perfection désirable et, n'était le prix élevé des brûleurs, il ne manquerait pas de conquérir jusqu'aux plus petites installations.

Voici quelques données utiles :

Pour les chaudières de chauffage central à eau chaude ou à vapeur basse pression, la marche à plein feu nécessite généralement 1 litre d'huile par heure et par mètre carré de surface de chauffe.

Un brûleur destiné à une chaudière de 15 mètres carrés, par exemple, aura comme débit horaire 15 litres d'huile d'un pouvoir calorifique de 10.000 à 10.500 calories par kilogramme.

La quantité d'air doit être fournie à raison de 10 à 12 mètres cubes par litre d'huile brûlée. La pression à lui donner est de 400 à 500 millimètres d'eau. Cette pression est produite par des ventilateurs soufflants.

Nous avons indiqué dans ce qui précède que la Chaufferie du Groupe



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Pan coupé sur l'avenue de St-Cloud (Bois de Boulogne).

La circulation des tuyaux de chauffage et d'eau chaude s'opère très facilement à travers le Garage pour gagner les diverses colonnes montantes. Il en est de même des canalisations de gaz, d'eau froide et d'électricité. Toutes ces canalisations sont suspendues au plafond du Garage.

Quant aux eaux résiduaires, on les fait circuler sous le dallage y compris les eaux de lavage des voitures. Ces dernières doivent obligatoirement être débarrassées de l'essence et de l'huile par décantation avant de rejoindre l'égout.

D'une manière générale, les eaux résiduaires doivent être remontées pour atteindre le niveau de l'égout public de la rue. A cet effet, on a installé des Ejecteurs Horowitz qui les refoulent automatiquement à mesure de leur production. Par mesure de précaution, on a prévu l'arrêt possible de ces Ejecteurs. En pareil cas, les eaux s'accumulent dans une citerne, déterminent par un flotteur le déclenchement de moto-pompes qui vident

l'Immeuble comportant 10 chaudières formant une surface de chauffe de 422 mètres carrés.

On peut donc en déduire que la consommation d'huile est de 422 litres d'huile par heure pour le chauffage et l'alimentation d'eau chaude de tout le groupe d'Immeubles.

la Citerne jusqu'au remplissage suivant. Tout arrêt de fonctionnement, d'un de ces organes, est d'ailleurs signalé par des sonneries électriques.

En résumé, ce curieux Hypogée, largement ventilé et recevant une abondante lumière du jour, est pourvu des dernières acquisitions scientifiques.

**

REZ-DE-CHAUSSEE ET ETAGES

Les Immeubles au nombre de trois, comportent 4 à 5 étages dont le dernier est en retrait de la façade, en conformité du gabarit imposé. Ces retraits ont donné naissance à de grandes terrasses fleuries.

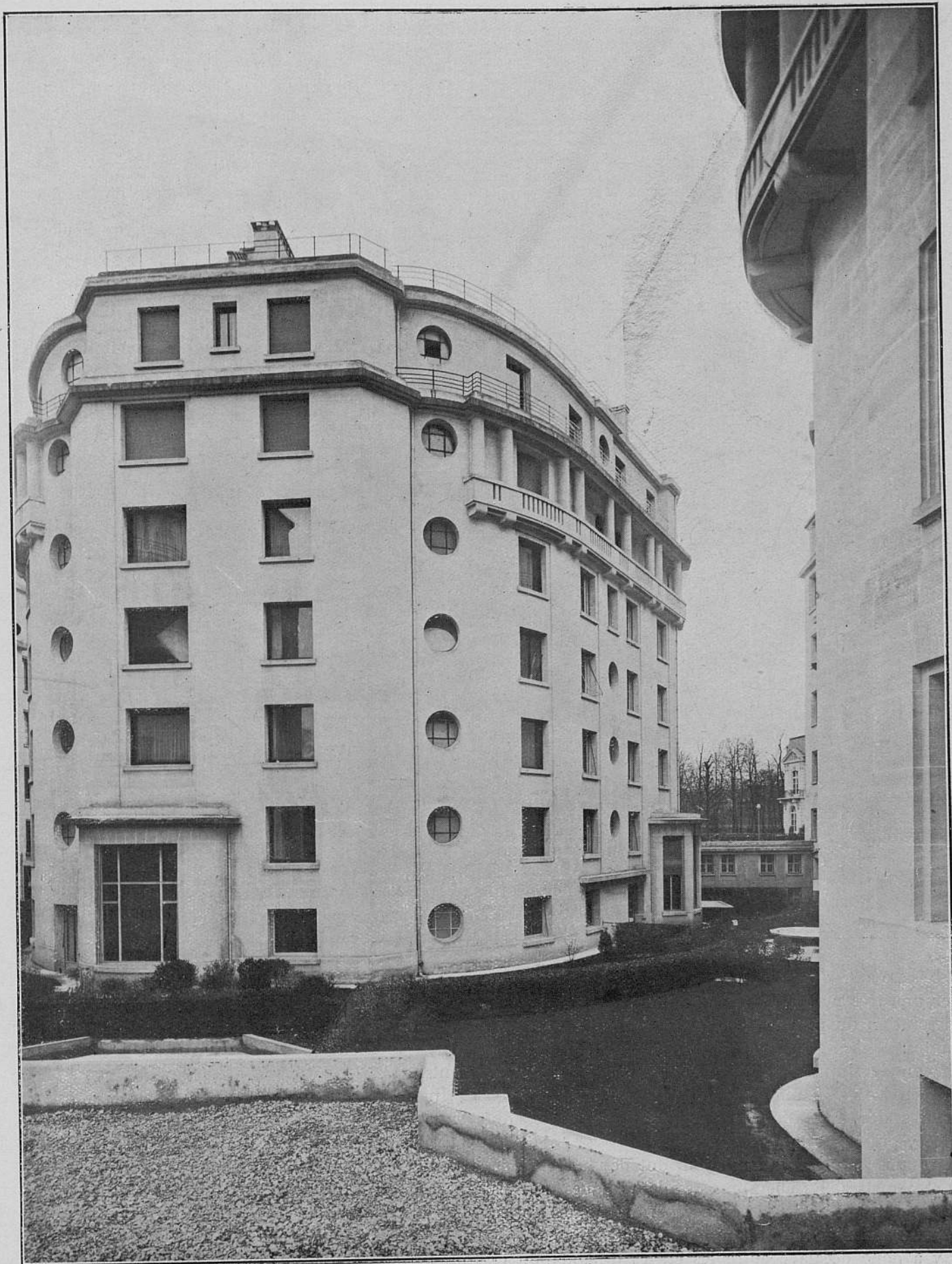
En outre, toutes les toitures sont en terrasses; celles-ci plantées et décorées ont été annexées à l'étage supérieur; on y profite d'une vue très étendue sur le bois, les co-teaux lointains et sur la plus belle partie de la ville.

Mais la disparition de l'étage sous comble, habituellement réservé au logement des domestiques, créait à l'Architecte un problème difficile, s'agissant d'Immeubles



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Côté place Porte de la Muette (Entrée du Bois).

Gravot, Phot.



Gravot, Phot.

Groupe d'Immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Ilot dans l'espace libre.



Groupe d'immeubles
au Bois de Boulogne :

—
Jean WALTER,
Architecte.

—
Départ d'escalier.

Gravot, Phot.

dont le caractère de grand luxe devait précisément comporter une très nombreuse domesticité.

La solution du problème a été trouvée de la manière suivante :

Chacun des Immeubles comporte en son centre, une cour d'environ 150 mètres carrés qui est réservée aux chambres des domestiques. Quelques dépendances du Service y prennent jour également.

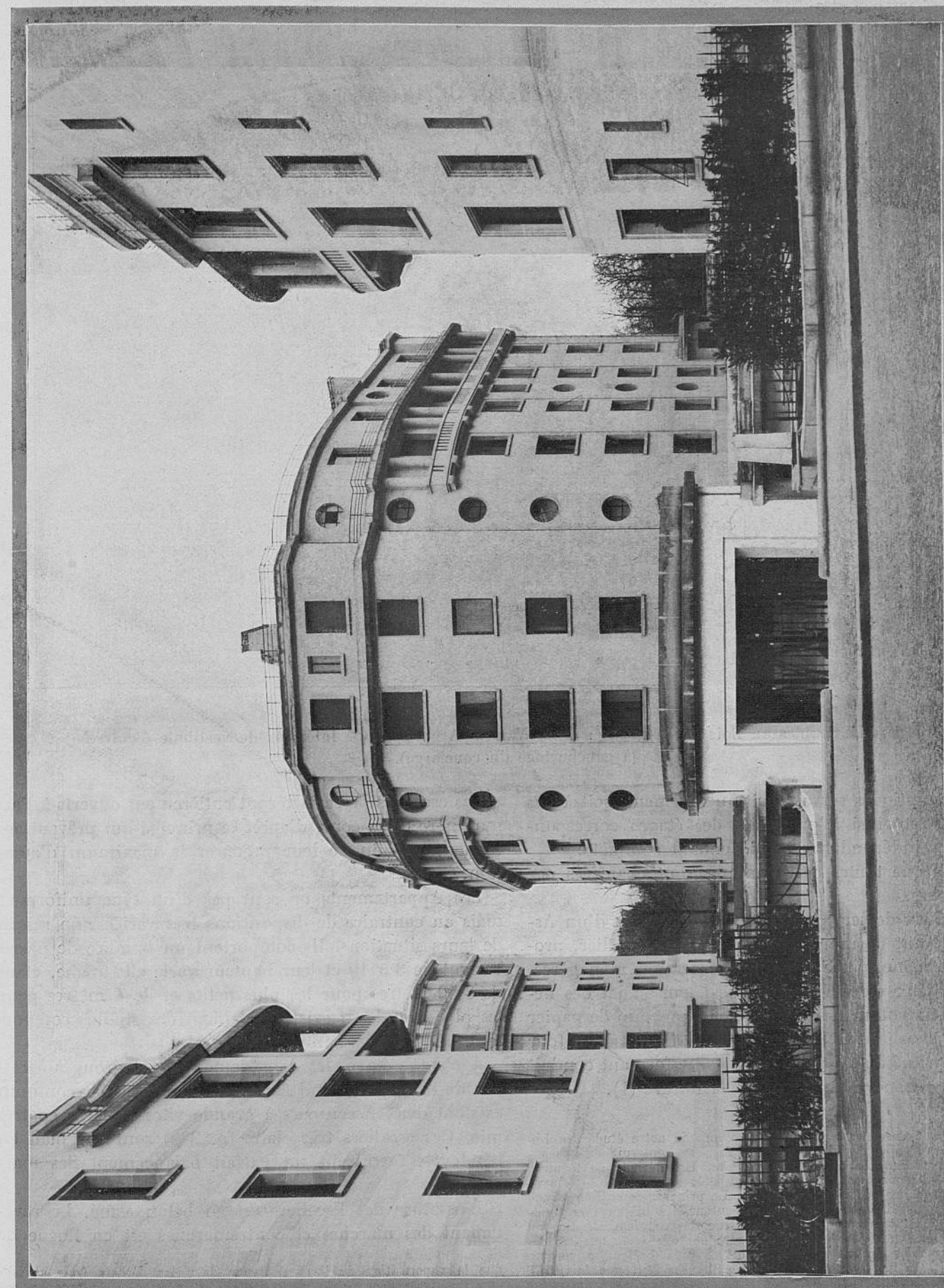
Alors que les pièces d'habitation ont des hauteurs de 3,50 et 4 mètres, les chambres des domestiques ont des hauteurs plus réduites, ce qui a permis d'en inscrire un plus grand nombre dans le gabarit.

Il y a donc décalage entre les étages d'habitation et les étages des chambres de domestiques. Ceci est mis en évidence sur la Coupe (p. 323).

Il en est résulté, bien entendu, une étude très laborieuse et très minutieuse des escaliers de service. Ceux-ci ayant à desservir à la fois les paliers des Appartements et les paliers des domestiques situés à des niveaux différents.

Insistons encore sur cette solution très originale et tout à fait d'actualité, commandée, comme dit ci-dessus, par l'utilisation de la toiture-terrasse au profit des étages d'appartements et tout particulièrement au profit du dernier étage. Celui-ci en tire un tel avantage qu'il est de beaucoup le plus recherché de la maison ; contrairement à ce qui se passait autrefois. D'ailleurs cet étage ne profite-t-il de l'air le plus pur et du maximum d'ensoleillement ?

Un autre avantage de ce dispositif est que les cham-



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Vue générale de l'immeuble en îlot et de la descente au garage sur l'avenue Maréchal Maunoury.

Gravot, Phot.



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Intérieur de vestibule d'entrée (à gauche loge du concierge). *Gravot, Phot.*

bres de domestiques servant soit au logement, soit à des débarras, sont ainsi à proximité des étages correspondants. Leur indépendance est cependant complète.

Ajoutons que toutes ces chambres sont chauffées par des radiateurs.

Les escaliers de service sont pourvus chacun d'un Ascenseur servant de monte-charge. A chaque palier, proche de la cuisine, passe la gaine des ordures ménagères, munie de deux vidoirs hermétiques pour le jet des déchets. Il est recommandé d'y ajouter beaucoup de papier pour former combustible ; car la gaine aboutit à un four Kernerator situé au sous-sol. Cette gaine formant conduit de fumée, débouche au-dessus de la toiture (1).

(1) Le Four Kernerator a été décrit au cours de notre étude des Immeubles d'Argenteuil. Rappelons que ce four se construit en maçonnerie de briques dans la hauteur de la cave. Les déchets de légumes et de fruits, les papiers et les cendres sont jetés dans la gaine formant conduit de fumée par des vidoirs étanches. Le principe de ce four réside dans une très abondante admission d'air autour des matières en ignition, non seulement par la grille, mais encore latéralement. Le feu occupe en général toute la hauteur du four ; de telle sorte que les déchets très humides sèchent progressivement, puis brûlent à mesure qu'ils tombent en se rapprochant de la grille. Le feu, une fois qu'il a été allumé, devrait ensuite brûler sans s'arrêter. Ceci nécessite que le four soit régulièrement alimenté par des déchets suffisamment combustibles et en quantité suffisante. On doit, en effet, considérer

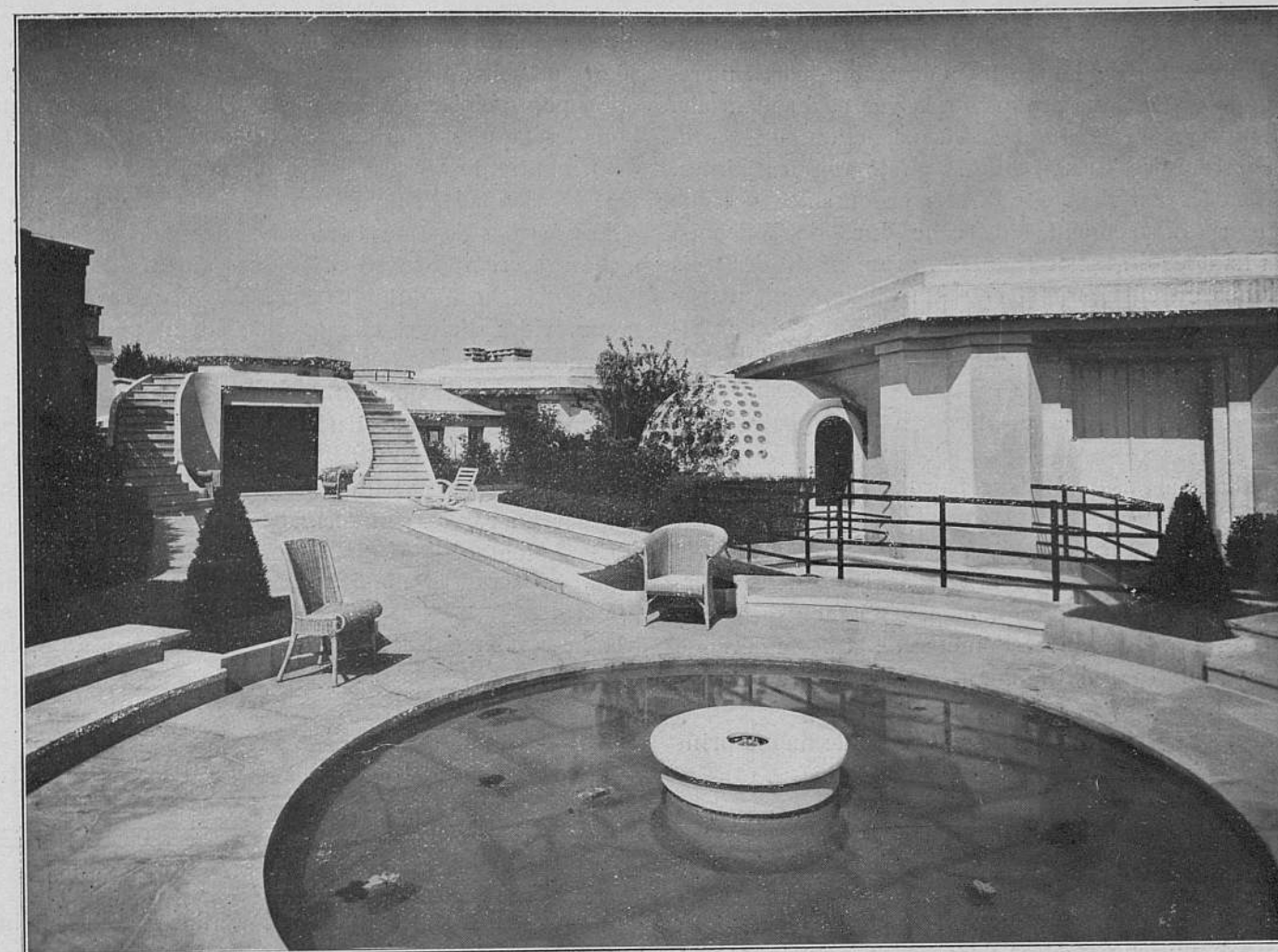
Les escaliers de service sont entièrement ouverts à l'atmosphère de la cour, d'après le principe qui prévaut actuellement, afin de leur procurer le maximum d'aération.

Les Appartements ne sont pas d'un type uniforme ; mais au contraire de dispositions très variées, en raison de leurs situations. Ils comportent un nombre de pièces variant de 3 à 10 et leur hauteur varie elle-même, étant de 3,50 mètres pour les plus petits et de 4 mètres pour les plus grands. Il existe également des studios comportant une double hauteur d'étages.

A chaque étage, les Appartements sont groupés à raison de deux par grand Escalier et sur le palier commun existent deux Ascenseurs à grande vitesse placés en trémie. Ces escaliers très clairs (p. 330) sont sur plan en hémicycle favorisant un parfait balancement des marches.

L'ossature des Escaliers est en béton armé. Le revêtement des marches et contremarches est en Roche de

que la vaporisation de l'eau contenue dans les déchets frais absorbe une très forte dépense de chaleur qu'il est nécessaire de produire par des substances combustibles telles que papiers, cendres contenant une forte proportion de menu coke, etc.



Groupe d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WALTER, Architecte. — Toiture-Terrasse. *Gravot, Phot.*

Comblanchien (épaisseur 0,05 pour les marches et 0,03 pour les contremarches).

Les murs, limons et plinthes moulurées sont en stuc ton pierre ; et les murs de même avec joints blancs remplis de plâtre à modeler.

La rampe en fer forgé est très décorative avec une remarquable simplicité de moyens.

La vue photographique p. 335 montre le palier du dernier étage. A gauche se voient les portes en fer forgé des deux Ascenseurs.

Ces Ascenseurs sont chacun d'une capacité de trois personnes et se meuvent à raison de 0,65 m. à la seconde.

Les portes du Palier (dont l'une figure sur la photographie), sont en ronce de noyer contreplaquée.

La photographie montre une petite volée d'escalier aboutissant à la porte qui ouvre sur l'escalier de la Terrasse.

Indiquons à titre d'exemple la composition d'un grand appartement. On constate une réception comportant : un grand hall avec grand et petit salon, bureau-bibliothèque et, d'autre part, une salle à manger près de laquelle se trouve l'office, la salle des gens, la cuisine, une lingerie et une chambre froide.

A l'écart sont groupées les chambres accompagnées chacune d'une salle de bains complète et deux de ces chambres comportent en plus un boudoir ou cabinet de travail et une dressing-room.

Nous donnerons d'ailleurs dans un prochain numéro des vues photographiques de l'un de ces Appartements et des détails d'aménagement.

FAÇADES ET ENTRÉES

Sur les façades extérieures, les murs d'une épaisseur de 0,65 m. en moyenne sont composés d'un parement extérieur en pierre de taille et d'une cloison en briques du côté intérieur.

Entre les deux est réservé un vide d'air destiné à maintenir la constance de la température. On a encore utilisé ce vide pour effacer les châssis coulissants garnissant les fenêtres.

Ces châssis de grandes dimensions — jusqu'à 3 mètres de largeur et 8 mètres superficiels — sont constitués d'une glace sans divisions, encadrée d'un profilé d'acier. Ce cadre est suspendu à un rail par l'intermédiaire de

galets à billes et glisse avec facilité pour dégager entièrement l'ouverture de la fenêtre ; agrément particulièrement appréciable pour profiter de la vue et du plein air.

Le caractère architectural des constructions est clairement exprimé par les nombreuses photographies jointes.

Les façades extérieures ont une ordonnance presque classique : soubassement (en roche dure de Villebois) dans la hauteur du rez-de-chaussée, groupement des trois étages sous un entablement en forte saillie, soutenu par des pilastres jumelés (Banc royal de Méry et roche de St-Maximin) ; angles des bâtiments sur plan polygonal, prolongés en forme de tours ; retrait de l'étage supérieur formant étage d'attique derrière un large balcon-terrasse.

Les entrées à raison de deux par Immeuble, sont précédées de quelques marches (roche de Comblanchien). L'une de ces Entrées est détaillée par la photographie (p. 321), avec sa Porte en fers et glaces rehaussée d'ornements dorés. La photographie (p. 332) montre le vestibule qui lui fait suite avec l'amorce de la porte de Loge (Dallage et plinthe en Comblanchien, murs revêtus de stuc-pierre).

Les façades sur jardins sont établies sur le même prin-

cipe, mais on a remplacé la pierre naturelle par de la pierre artificielle Pauchot coulée entre moules et ravalée après pose ; cloison intérieure et vide d'isolement comme pour les façades extérieures. Plusieurs vues (pl. 80 et p. 329) montrent ces façades agrémentées d'un balcon couvert à colonnade, supportant une terrasse fleurie.

Les façades des cours intérieures sont à pan de béton armé avec remplissages en briques apparentes de 0,22.

Les planchers sont tous en béton armé avec hourdis creux, vides d'air et chapes d'isolement pour assourdir le bruit.

Ils sont prévus pour une surcharge de 400 kgs.

Même mode de construction pour les toitures terrasses, plus chape d'étanchéité formée de 3 épaisseurs de bitume, séparées par un tissu ; cette chape étant protégée par un revêtement formant dallage.

La photographie (p. 333) montre l'une de ces terrasses avec bassin et plantation. Pour ces dernières on a prévu des épaisseurs de terre végétale dépassant un mètre. Le revêtement est un dallage en roche de Comblanchien.

Ch.-Ed. SÉE.

Au Salon des Indépendants

Les Indépendants ont innové cette année, en donnant plusieurs mètres de cimaise à quelques-uns des leurs. N'ayant pas de jury, ils ont dû recourir à un referendum ; et bien qu'ils n'aient pas de récompense, ce choix est devenu une « distinction ». D'ailleurs, l'exposition y gagne en valeur et en intérêt.

La belle suite de Charles Guérin, ses fruits brillants et solides, ses fleurs harmonieuses, ses portraits et ses petites compositions sont une aubaine pour un Salon.

De même les très personnelles illustrations de Mlle Ibels, les beaux dessins de Gluckmann, les paysages de Thomsen, de René Juste, de Marcel Parturier, les natures mortes de Charlemagne et les envois pleins de pittoresque et de confiance en soi d'Yves Brayer.

En sculpture, les bustes d'Ambrosio et la remarquable exposition de Hernandez, le maître de la taille directe.

Bilhaut, Rouart, Renefer, Romanet, Roubaud, Seeva-gen et Maxime Simon sont de bons paysagistes, les fleurs d'Urbain, de Roustan et de Val sont belles. Des nus de Tanaka, une maternité de Pierre Wagner, les natures mortes de Thesonnier, Grolli et Chaplain-Midy suffisent à donner, avec bien d'autres d'ailleurs, une tenue respectable aux Indépendants de cette année.

LAPRADE CHEZ MARCEL BERNHEIM

Du charme, du goût, de la délicatesse : une sensibilité qui s'écoute, se respecte ; un artiste si sûr de la sympathie de ses camarades et de ses admirateurs qu'il sem-

blait s'interdire tout effort qui aurait risqué de diminuer ses qualités, de n'en pas donner le maximum ; alors des études mieux que ravissantes, des études de maître, mais pas de tableau ; et quand, moins indulgents, les fils des admirateurs jugeront, sauront-ils encore comprendre cet art si fin ?

MUSÉE DE L'ORANGERIE

La Salle des Mariages d'Arras, par JAULMES

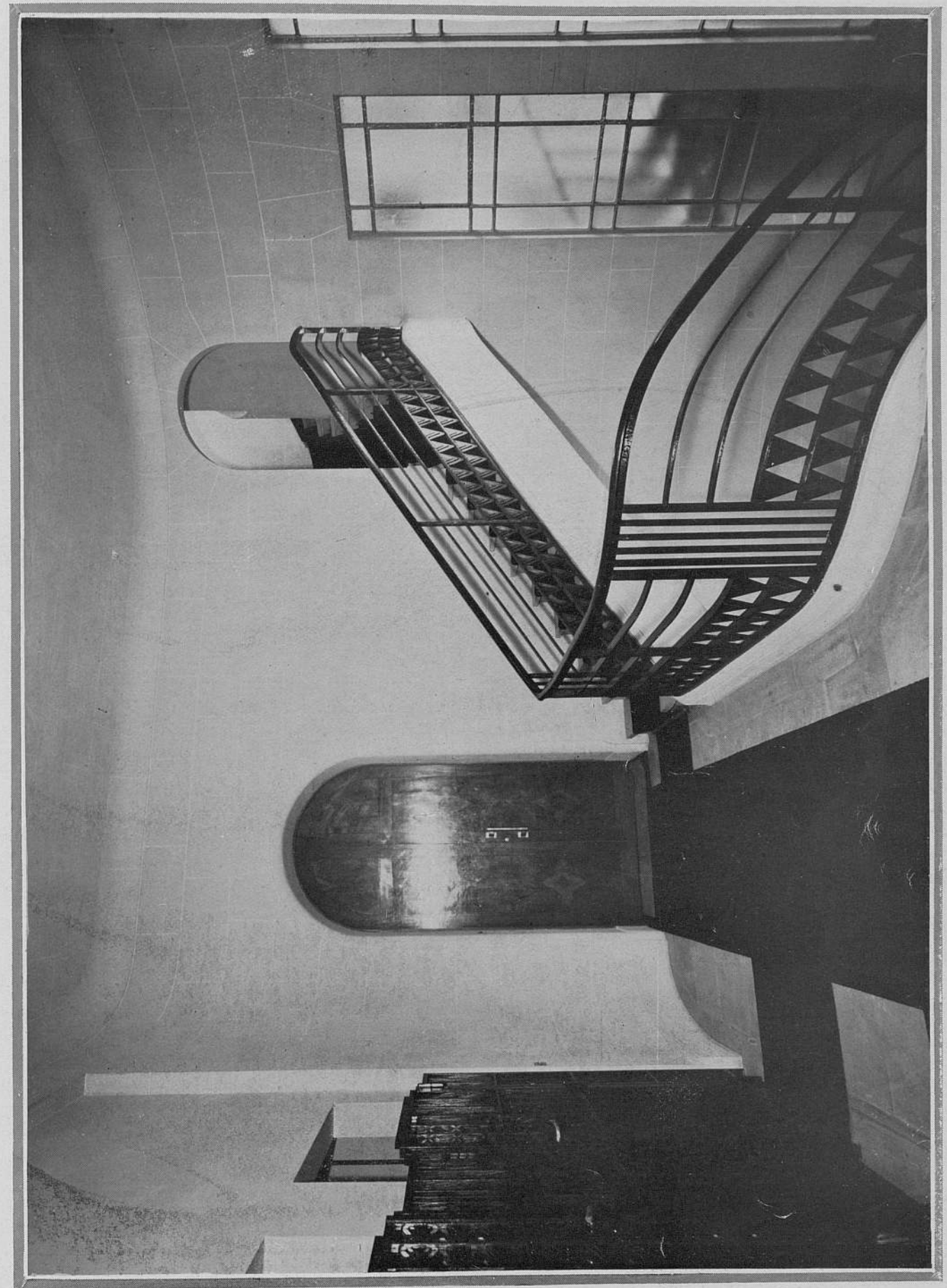
Des jeunes filles et des enfants en robes claires, des lilas en fleurs, des colombes blanches, se détachent sur un fond d'architecture, et sur un paysage artésien.

De la lumière, de la fraîcheur, de la jeunesse et de la gaieté, une palette réduite où le blanc, le bleu et le vert s'allient au beige, laissant de côté les rouges et les jaunes. Un mélange heureux de réel et de fictif, d'indéfini et de précis.

Le jour est indéfini, les costumes aussi, mais les ombres portées sont précises et çà et là un objet familier, un instrument de jardinage, un chapeau, trois tulipes dans un pot, une péniche qui passe, un détail indispensable nous ramènent à terre et nous empêchent de nous égarer.

Il est relativement facile de faire grave, pompeux, solennel et ennuyeux. Le 18^e siècle a excellé dans la décoration gaie et forte, solide et enjouée ; M. Jaulmes n'a pas démerité de ces grands aînés.

A. DURAND.



Groupes d'immeubles au Bois de Boulogne : Jean WATTEL, Architecte. — Palier d'escalier. — A gauche, porte des ascenseurs. A droite, montée à la terrasse.

Gravot, Phot.

*Photo Industrie.*

Salon d'Automne. — MM. MARLIÈRE et MARIE, Architectes. — Villa de M. G... C... au Lys-Chantilly.



GROUPE D'IMMEUBLES AU BOIS DE BOULOGNE : JEAN WALTER, Architecte.

FAÇADE SUR LA PLACE (PORTE DE LA MUETTE). ON Y VOIT L'ABOUTISSEMENT DES RAMPES DU GARAGE.

(Maisons de rapport.)

La Construction Moderne N° 20 (Page 328).



Gravet, Phot.

GRUPE D'IMMEUBLES AU BOIS DE BOULOGNE: JEAN WALTER, Architecte.

FAÇADES POSTÉRIEURES.

(Maisons de rapport.)

La Construction Moderne N° 20.